

Randonnée : les mouflons du Caroux, le 7 avril 2024

Petit Édito 8 avril : Douch, au pays des mouflons

La journée débute avec les sommets enrubannés d'un voile de brouillard bien accroché ! Toutefois, une grande partie de la randonnée est abritée d'un petit vent frisquet et humide que nous retrouvons en crête. De mini pensées bicolores évoluent çà et là, comme un semi désordonné tandis que les coucous, ces petites primevères jaune tendre, taquinent les herbes folles verdoyantes ou s'amuse de leurs coquettes fleurs en grelots ! Les hautes fougères à longues tiges, jaunies par l'automne, grillées par le gel, ont depuis longtemps déclaré forfait. Couchées à terre, figées, elles forment une couche matelassée, une protection végétale. Leurs cousines, plume d'autruche, lancent leurs crosses en défi à la nouvelle saison ! Les genêts balais envahissent la steppe, ils hérissent leurs poils reverdis, lancent leurs boutons dorés, prometteurs d'une abondante et généreuse floraison printanière. Ils scintillent avec vivacité. Nous progressons en sous-bois, sur un épais tapis ocré de feuilles mortes. Mais, si l'empreinte de l'hiver est toujours bien présente avec ses arbres nus, squelettiques, indécents, l'arrivée du printemps ne saurait tarder. En effet, plus loin, les bourgeons débourent, insolents, pressés, dans une palette de verts très nuancés. À l'aplomb du sentier, nous apercevons un ruisseau et, sertissant une onde pure, de majestueux coussins généreusement recouverts de mousses aux teintes rutilantes. Véritable écrin de verdure, doux et velouté. Rus et ruisseaux nous suivent, longent notre itinéraire et agrémentent ce parcours de petites cascades "*glougloutantes*" ! Gentilles mélodies dont profitent abondamment les timides violettes toujours fidèles ! Les pentes ruissellent entre mousses, arbres et buissons créant de nombreux rus que nous traversons à gué. Le chant des oiseaux, le tapage du pic vert, le cri du mouflon, au lointain, autant de sonorités auxquelles nous sommes attentifs dans cette réserve naturelle et protégée. Toutefois, les stigmates d'hivers rigoureux sont une réalité : de grosses branches cassées, en partie arrachées gisent au sol, peinant à se régénérer, mais fascinantes de vigueur et de volonté, dévoilent déjà de nombreuses petites feuilles.

Au col de Salis, nous enjambons des roches signalant le passage du changement de versant. Il est suivi d'une architecture étrange, insolite en ces lieux : une arche avec une trouée, tel un arc de triomphe !!!

La barre rocheuse, véritables falaises abruptes, est l'imposante montagne d'Aret : elle paraît géante avec des pics jumeaux. Nos atteignons, après avoir cheminé dans un bois très raide, le col de l'Ourtigas. Sur la crête, les épaisses strates de bruyères cachent une terre noire si prisée ! Minéral et végétation se partagent cet univers calme et ressourçant !

Le clou du spectacle, car oui, c'était une apparition magnifique ! Puissants, rapides, fiers, élégants, robes brunes, cornes courbes, ... quatre mouflons surgissent de la vallée. Traversent le chemin à tout juste cinquante mètres devant nous ! Nous restons figés pour les admirer. Nous suivons des yeux leur course. Ils gravissent une paroi rocheuse. S'agrippent au rocher comme aimantés. Arrivés sur le piton, ils s'arrêtent un instant. Regardent en arrière. Nous toisent puis dévalent le versant opposé, disparaissant dans la végétation vers la rivière du Vialais. Nous restons stupéfaits de cette rencontre, encore sous la surprise, émus de ce cadeau de Dame Nature ! Instant magique inégalé ! Un bonheur à l'état pur ! Un chemin bordé de murets en pierres sèches nous conduit au village, et comme un "*au revoir et à bientôt*", nous gratifie d'un large massif de pervenches parme. A notre arrivée aux véhicules un délicieux cake aux myrtilles sauvages nous attendait !







